

La comtesse de Rigny s'éteignit dans son château de Ris (département de l'Essonne) le 13 novembre 1875. L'hôtel du 135 Faubourg-Saint-Honoré passa à sa fille la marquise de Talhouet-Roy puis, après son décès au château du Lude en 1892, à la marquise de Juigné, née Marie Élisabeth de Talhouet-Roy. L'hôtel fut alors rapidement aliéné. Le 7 septembre 1894, la marquise de Juigné, qui était devenue veuve l'année précédente, le vendit à Marie Thérèse Jeanne Lebaudy, comtesse de Fels. L'acte de vente est le premier document donnant une description encore bien sommaire des lieux. Au moins peut-on reconstituer la distribution de l'hôtel trente ans seulement après sa construction. Son rez-de-chaussée comprend vestibule, antichambre, salon d'attente, cabinet de travail, petit salon avec serre, grand salon, grande chambre, cabinet de toilette, salle de bains, salle à manger et pièces de service. La distribution du premier étage comporte antichambre, galerie centrale, grand et petit salons, cabinet de travail, deux chambres. Le second étage qui possède une galerie centrale vitrée est réservé au service. Le jardin est « dessiné à l'anglaise avec pelouse et massifs de fleurs et planté de grands arbres ». Des réserves malheureusement trop laconiques précisent qu'une première altération fut portée à la décoration intérieure : « Ne font pas partie de la présente vente et sont tout au contraire expressément réservés par la venderesse, savoir : toutes les tapisseries même celles encadrées et les panneaux de la galerie du premier étage ; les tentures en damas rouge et cretonnes ; toutes les boiseries du grand salon du premier étage avec les portes, les glaces, la grande cheminée et son intérieur ainsi que la cheminée du petit salon. L'enlèvement des objets ainsi réservés sera fait par les soins de la venderesse au plus tard au jour ci-après fixé pour l'entrée en jouissance, sans que la venderesse ait à remettre les choses en état. »

La comtesse de Fels demeura propriétaire de la demeure jusqu'à son décès survenu en 1943. Des travaux furent effectués par l'architecte Sergent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (vestibule et escalier d'honneur). La fille de la comtesse, Madame la duchesse de La Rochefoucauld vendit l'hôtel au gouvernement de Sa Majesté au Canada, représenté par son ambassadeur le général George P. Vanier le 12 mai 1950. L'acte notarié mentionne au rez-de-chaussée le grand salon, la salle à manger, le « salon Boucher », le salon de passage, la « grande galerie », et l'ancien billard. Les boiseries des trois premières pièces sont qualifiées de « partiellement anciennes ». Dans le grand salon, deux dessus de portes en toile peinte situés près des fenêtres, représentant la sculpture et la peinture, attribués à Van Loo, ne sont pas compris dans la vente et seront démontés.

Après restauration par Jansen et Carlhian, le grand salon a conservé toute sa noblesse. La façade côté jardin est pourvue de cinq baies et portes-fenêtres rythmées par quatre grands trumeaux de glace. La façade qui lui répond est munie de deux grandes portes. Les lambris sont garnis de panneaux sculptés avec des attributs de musique, de géographie et de géométrie qui se mélangent. Les deux cloisons latérales qui se font face sont décorées de trumeaux et de quatre dessus de portes peints où des enfants pratiquent les arts libéraux : architecture, peinture, sculpture, musique. Entre les panneaux des médaillons sculptés et dorés sont munis de baladins, de danseurs et de danseuses. La riche corniche aux écoinçons dorés adopte le style rocaille. La tonalité générale est blanche et or.